



La carrière littéraire de Nelligan est brève, mais fulgurante. Elle s'échelonne sur quatre années, soit du printemps 1895 au mois d'août 1899. Pendant cette période de création, il produit quelque 170 poèmes, sonnets, rondeaux et chansons. Il fréquente alors l'école littéraire de Montréal, qui rassemble plusieurs artistes « modernes » de l'époque, dont ses amis Charles Gill (1871-1918) et Arthur de Bussières (1877-1913). Le 26 mai 1899, lors d'une séance publique tenue au château De Ramezay, Nelligan récite sa *Romance du Vin*, qui lui vaut instantanément l'admiration de ses pairs. Pendant l'été qui suit, il compose *Le Vaisseau d'Or*. C'est l'apothéose de son élan créateur.

Le 9 août 1899, la vie littéraire du poète connaît un dénouement tragique. Surmené, il est conduit par son père au refuge Saint-Benoît-Joseph-Labre. Les médecins diagnostiquent une « dégénérescence mentale » et « une folie polymorphe ».

Nelligan est ainsi interné avant l'âge de 20 ans, alors que son œuvre est peu connue. Il passera le reste de sa vie en institution et ne renouera jamais avec sa flamme créatrice d'antan. En 1925, il est transféré à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, où il s'éteint le 18 novembre 1941.

Depuis sa mort, Nelligan est devenu un mythe national. Son œuvre a été redécouverte et a donné lieu à de nombreuses exégèses. Ses thèmes empruntés au romantisme, à la fuite du temps, à la mort et à l'évasion par le rêve sont en rupture avec la production antérieure consacrée au patriotisme et à la fidélité au pays. On dira ainsi que Nelligan a fait entrer la poésie canadienne-française dans la modernité.

LES CARNETS D'HÔPITAL : ÉPILOGUE DU POÈTE

Pendant son internement psychiatrique de plus de 40 ans, Nelligan continue à s'intéresser à la poésie. Séparé de ses manuscrits et affligé par la maladie, il récite et réécrit des vers au bénéfice de ses visiteurs et du personnel

médical. Il produit notamment des carnets, dont huit sont connus à ce jour. Ces manuscrits prennent la forme d'agendas, de cahiers de notes médicales ou de petits calepins.

Les Tristesses est l'un de ces huit carnets d'hôpital de Nelligan. Il a été rédigé entre le 11 janvier et le 31 décembre 1929.

Le document consiste en un agenda commercial *Daily Reminder* de 342 pages, dont la couverture bleue est toilée, dans lequel Nelligan a écrit au crayon de plomb. Il y a retranscrit plusieurs de ses poèmes avec certaines variantes, dont *Soir d'hiver*, *Le Vaisseau d'Or*, *Le Tombeau de la négresse* et *Tarentelle d'automne*. Le carnet contient aussi des poèmes de ses maîtres à penser. On y trouve également des réflexions de l'auteur sur son quotidien, trois dessins, un texte décrivant les activités de son père et le quartier où il vécut, sept pages de mémorandums et 14 pages de publicités annotées. C'est le plus ancien et le plus volumineux des carnets d'hôpital du poète.



Les huit manuscrits d'hôpital de Nelligan constituent un prolongement de son œuvre littéraire. Ces textes, qui n'étaient pas destinés à la publication, nous donnent accès à l'univers de référence du poète et nous renseignent sur une période douloureuse de sa vie. Ils témoignent aussi des fluctuations de son écriture. *Les Tristesses* contient ainsi une version différente du *Vaisseau d'Or*, intitulée pour l'occasion *Le Vaisseau d'Orput*. C'est le sonnet le plus connu de Nelligan et celui qu'il a retranscrit le plus souvent pendant sa vie asilaire.



MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

Les Tristesses – Carnet d'Émile Nelligan de 1929 possède une forte valeur patrimoniale. Il a été rédigé en 1929 par Émile Nelligan (1879-1941), poète majeur de l'histoire littéraire du Québec et du Canada. Malgré une activité littéraire de courte durée, Nelligan a profondément influencé le cours de la littérature québécoise et canadienne, en plus de marquer l'imaginaire par son destin tragique. Ce document est le premier et le plus volumineux des carnets d'asile (ou d'hôpital) qu'il a laissés. Il contient plusieurs retranscriptions de ses propres poèmes et de ceux de ses maîtres à penser. On y trouve également des réflexions de l'auteur sur son quotidien, trois dessins, un texte décrivant les activités de son père et le quartier où il vécut, sept pages de mémorandums et 14 pages de publicités annotées. Ce document est une extension de l'œuvre de Nelligan. Il donne une information précieuse sur les fluctuations dans son écriture des poèmes qu'il aimait, fournit des renseignements sur son univers de référence et des éléments biographiques sur une époque douloureuse de sa vie.

Les Tristesses – Carnet d'Émile Nelligan de 1929 a été classé bien historique le 8 novembre 2007 par la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

ADRESSE

Les Tristesses – Carnet d'Émile Nelligan de 1929 fait partie d'une collection privée. Il est la propriété de monsieur Pierre Lassonde.



Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois

Le Québec possède un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels a pour objet d'assurer l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur de ses éléments les plus significatifs et les mieux conservés. À cette fin, elle permet au gouvernement de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître comme biens culturels des biens mobiliers et immobiliers en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.

Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.

La collection *Les carnets du patrimoine* vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites auxquels un statut a été attribué en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Photographies
Carnet d'Émile Nelligan, 1929. Propriété monsieur Pierre Lassonde. Photo : MNBAQ, Jean-Guy Kérouac.
Émile Nelligan au début de 1899.
Photo : Laprés & Lavergne, Montréal. Université d'Ottawa, CRCCF, Collection Paul-Wyczynski (P19), Ph29-23-2.
Émile Nelligan à l'asile Saint-Benoît-Joseph-Labre.
Photo : l'abbé Joseph-Octave Lagacé, 1920. Université d'Ottawa, CRCCF, Collection Paul-Wyczynski (P19), Ph29-7.
Impression : 2007

Culture,
Communications et
Condition féminine



LES TRISTESSES CARNET D'ÉMILE NELLIGAN DE 1929



POÈTE AU DESTIN TRAGIQUE

Émile Nelligan est une gloire de la littérature québécoise et canadienne. Il est né à Montréal le 24 décembre 1879, d'un père irlandais et d'une mère canadienne-française. Écolier rêveur et dilettante, il se désintéresse rapidement des études pour mener une vie de bohème et se consacrer entièrement à la poésie. Les auteurs romantiques, parnassiens et symbolistes le passionnent. Il est particulièrement influencé par les vers de Paul Verlaine (1844-1896), Charles Baudelaire (1821-1867), Arthur Rimbaud (1854-1891), Maurice Rollinat (1846-1903) et Georges Rodenbach (1855-1898). Il se montre aussi fasciné par l'univers d'Edgar Allan Poe (1809-1849).

